

## 8. La suprématie du Christ

Le passage biblique qui est au centre de l'étude de cette semaine se trouve en Colossiens 1,12–23, avec une attention particulière pour les versets 15 à 20. Ces derniers constituent un impressionnant « hymne au Christ ».

Dans les premiers versets (3–11), Paul parle du « fruit » qui peut croître par la proclamation de l'Évangile :

- l'amour (v. 4, 8)
- le fait de faire le bien (v. 10)
- la sagesse et l'intelligence pour connaître la volonté (aussi : le désir) de Dieu (v. 9)
- une vie digne du Seigneur », qui lui est agréable (v. 10)
- la force pour persévérer (v. 11)

Pour Paul, tout cela est une raison de se réjouir et de rendre grâce : « Avec joie, <sup>12</sup>rendez grâce au Père qui vous a rendus capables d'accéder à la part d'héritage des saints dans la lumière. <sup>13</sup>Il nous a délivrés de l'autorité des ténèbres pour nous transporter dans le royaume de son Fils bien-aimé, <sup>14</sup>en qui nous avons la rédemption, le pardon des péchés.» (v. 12-14)

Il est peut-être bon de souligner que Paul remercie « le Père ». Il arrive parfois que l'on parle de Christ de telle manière que Dieu (ou le Père) disparaisse complètement à l'arrière-plan. Ici, le Père et le Fils semblent œuvrer en étroite collaboration.

- C'est lui (le Père) qui nous rend capables de participer « à l'héritage (litt. : rendre aptes, rendre acceptables ; mais aussi : **équiper pour mener une tâche à bon terme**)».
- Il « nous a **délivrés** (mot grec : sauver, délivrer, attirer vers soi, aider, sortir du danger) au pouvoir des ténèbres ».
- Il nous a « **transportés dans le royaume de son Fils bien-aimé** » (« METHISTĒMI » : déplacer, transférer, faire changer de lieu, de situation ou de fonction). Il s'agit avant tout d'un changement de mentalité et de manière de vivre, orientés vers des valeurs et des principes différents de ceux qui sont courants dans le monde et la société. De plus, on ne vit plus « sous le pouvoir des ténèbres ».
- **Le Fils apporte la rédemption** : litt. le rachat par le paiement d'un prix (cela rappelle la libération des esclaves – cf. l'Exode).
- **Le Fils apporte le pardon des péchés** : litt. le relâchement, la libération. La faute n'est plus retenue.

C'est à ce point que s'opère la transition vers l'hymne au Christ aux v. 15–20.

- Quelle est, parmi les « fruits » mentionnés ci-dessus, celui qui te parle le plus ? Lequel te semble plutôt difficile ?
- Comment comprends-tu « être sauvé /libéré » en tenant compte du vocabulaire de Paul ?
- À quel point doit-on être « apte » ? Ou s'agit-il plutôt d'« être équipé pour mener à bien » ? Cela fait-il une différence dans ta vie de foi ? Doit-on « faire ses preuves » (ce qui implique une évaluation peut-être sévère !) ?
- Délivrés du **pouvoir des ténèbres**... Où fais-tu encore l'expérience de « ténèbres » ?
- Comment comprends-tu « **transporté dans le royaume du Fils** » ? Qu'est-ce que cela signifie concrètement ?
- **Le pardon = relâchement**. Y a-t-il des choses que tu as du mal à 'lâcher' ?

### L'hymne au Christ – v. 15–20

<sup>15</sup>Il est l'image du Dieu invisible,  
le premier-né de toute création ;  
<sup>16</sup>car c'est en lui que tout a été créé  
dans les cieux et sur la terre,  
le visible et l'invisible,  
trônes, seigneuries,  
principats, autorités ;  
tout a été créé par lui et pour lui ;  
<sup>17</sup>lui, il est avant tout,  
et c'est en lui que tout se tient ;

<sup>18</sup>lui, il est la tête du corps – qui est l'Eglise.  
Il est le commencement,  
le premier-né d'entre les morts,  
afin d'être en tout le premier.  
<sup>19</sup>Car il a plu à Dieu de faire habiter en lui toute plénitude  
<sup>20</sup>et, par lui, de tout réconcilier avec lui-même,  
aussi bien ce qui est sur la terre que  
ce qui est dans les cieux,  
en faisant la paix par lui,  
par le sang de sa croix.»

### Mot d'introduction

Tout comme l'hymne au Christ de Philippiens 2,6–11, ces versets sont souvent utilisés pour théologiser et philosopher sur l'identité du Christ : Dieu, homme, Dieu-homme, dieu humain, homme divin... Pourtant, nous devons être prudents. La « nature » du Christ est par définition incompréhensible pour l'être humain lorsque nous nous focalisons sur la divinité et/ou l'humanité. Être Dieu et être homme s'excluent mutuellement par définition, tout comme un cercle ne peut pas avoir d'angles. Et si, par miracle, on parvenait malgré tout à en sortir, qu'aurait-on gagné ? Ne devons-nous pas finalement par-

venir à des idées pratiques, des conseils, des suggestions concernant notre manière de vivre comme êtres humains et comme croyants, d'une façon qui réponde au « rêve » de Dieu pour l'humanité et le monde ?

**En Jean 10,37–38**, Jésus laisse ouvertes deux options : soit croire qu'il est « le Fils de Dieu », soit croire ce qu'il fait (en grec : **en ses œuvres** – et il ne s'agit certainement pas seulement des « miracles » ; en Col 1,10, Paul utilise exactement le même mot quand il parle de 'faire le bien'.

### Citations et affirmations

- ✓ « Le christianisme n'est pas quelque chose à comprendre, mais quelque chose à vivre. » (S. Kierkegaard)
- ✓ « Nous avons étudié Jésus, mais nous avons ignoré ses paroles. »
- ✓ « Les chrétiens parlent souvent davantage de Jésus qu'ils ne l'écoutent vraiment. »
- ✓ « Jésus est inoffensif tant que nous parlons de lui. Il devient dangereux dès que nous l'écoutons. »

- Discutez ensemble des citations et affirmations dans l'encadré ci-dessus.
- Parlez ensemble des deux options que Jésus mentionne en Jean 10,37–38. Quelles sont les 'œuvres' du Christ ?

### Un hymne

De nombreux exégètes considèrent 1,15–20 comme un hymne chrétien ancien. En outre, on observe de forts parallèles avec l'hymne à la sagesse en Proverbes 8.

#### La sagesse personnifiée en Proverbes 8

- existait **avant la création** : son premier-né (Pr 8,22–23)
- **était auprès de Dieu** lorsqu'il formait le monde, elle était son délice (8,27–30)
- une sorte de **médiatrice de la création**
- impliquée dans **l'ordre, la mesure et l'harmonie**
- **une enseignante** qu'il vaut mieux écouter (v. 32–33)
- appelle les humains à **trouver la vie** (v. 35–36)

#### Le Christ, sagesse incarnée en Col 1

- premier-né de toute la création
- image du Dieu invisible
- en / par / pour lui tout a été créé
- en lui tout est maintenu ensemble
- tête du corps
- réconcilie... afin de vivre saints devant lui

Dans la pensée hébraïque HOKMA, la SAGESSE, ne renvoie pas à une connaissance théorique, mais à **une sagesse pratique** pour la vie ! Ne devrions-nous pas aussi regarder le Christ de cette manière ?

- Est-ce que le fait de voir ces versets comme **une louange** et pas seulement comme **une doctrine** change ta façon de lire ?
- HOKMA / SOPHIA concerne **la sagesse de vie, pas la théorie**. Qu'est-ce que cela signifie pour la manière dont nous suivons le Christ ? Comment cette approche évite-t-elle que la foi devienne surtout une « accumulation de connaissances » ?
- De quoi as-tu le plus besoin dans ta vie (de foi) : de connaissance ou de sagesse

### Pourquoi un hymne au Christ si puissant ?

Ce n'est pas un hasard si Paul met un accent si fort sur la grandeur du Christ dans cette lettre. La communauté de Colosses était probablement sous l'influence de : « connaissances supérieures », hiérarchies spirituelles, systèmes de sagesse, pratiques ascétiques qui prétendaient compléter le Christ (voir Col 2,16–18). Paul ne répond pas que la sagesse est sans importance, mais que le Christ est l'ultime personnification de la sagesse de Dieu. C'est pourquoi il dira plus loin explicitement : « **En lui sont cachés tous les trésors de la sagesse et de la connaissance.** » (Col 2,3) Pas moins de huit fois, Paul utilise le mot grec 'PAS' – « tout ». Ne cherche donc pas ton salut dans toutes sortes de théories et de systèmes de pensée, ne te tourne pas non plus vers toutes sortes d'intermédiaires ; concentre-toi sur ce que le Christ a dit, montré et vécu.

- **Où courons-nous peut-être le danger que toutes sortes d'autres idées, intermédiaires, systèmes de pensée ou pratiques prennent la place du Christ ou viennent le « compléter » ?**
- **Le Christ comme premier-né** : dans le langage biblique, cela ne signifie pas nécessairement « créé en premier » (ou littéralement né en premier), mais souvent : rang, droit d'héritage, importance, statut le plus élevé.
- **Image** : non seulement « il ressemble à », mais **il rend visible qui est Dieu ou comment il est.** « **Celui qui m'a vu a vu le Père.** » (Jn 14,9). « Image de Dieu » est d'ailleurs aussi dit de l'être humain en Genèse 2. Pourtant, il y a une différence : en lui habite « la plénitude » (v. 17). Une image plus pleine, plus claire de qui est Dieu ou de comment il est. Cela implique aussi qu'il n'est pas nécessaire d'aller chercher ailleurs...
- **Tout... en lui, par lui, pour lui...** Paul veut indiquer que rien n'échappe au champ d'action du Christ. Pourquoi alors aller chercher « plus » ailleurs ?

- « **le visible et l'invisible, trônes et seigneuries, principats, autorités** » : pour les Colossiens, cela était pertinent ; il y avait en effet une forte pression autour des anges et des puissances. Donc : pas besoin d'avoir peur des forces et des puissances.
- **C'est en lui que tout se tient** : litt. : est maintenu ensemble, rassemblé
- **La tête de l'Église** : (aussi : assemblée) la tête comme direction, guide, conseil.
- **Commencement** : le début, le chef, le premier de ce qui suit. Le Christ est le point de départ d'une nouvelle humanité, d'une nouvelle création, d'une nouvelle manière d'être humain.
- **Le premier en tout** : celui qui s'attache au Christ a de belles choses devant lui, jusqu'à une vie nouvelle.
- **Tout réconcilier avec lui** : le mot grec est très fort et peut aussi être traduit par « restaurer ». Restauration profonde de l'ordre et surtout de la relation. Remarquons que ce n'est pas Dieu qui doit être réconcilié, mais « tout » (de facto : l'être humain). Voir aussi 2 Corinthiens 5,18–21. Ce « tout » montre aussi la profondeur et l'étendue de la réconciliation.
- **Apporter la paix** : la paix n'est pas seulement « l'absence de guerre », ni seulement la « paix intérieure », mais la restauration des relations, l'instauration de l'harmonie.
- **Par le sang de sa croix** : ici, on peut aborder les choses d'un point de vue théologique et doctrinal (dans la théologie sacrificielle, le sang/la mort de Jésus est alors la rançon ou le « prix de rachat » qui devait être payé). En tenant compte du fait que, dans le vocabulaire biblique, le sang renvoie plutôt à la vie, il est aussi possible de penser que Jésus, dans sa solidarité fidèle avec les humains, ses frères et sœurs, a été prêt à aller jusqu'au bout et à donner sa vie.

- Qu'est-ce qui te touche particulièrement dans cet hymne et où as-tu des questions ? Essaie, pour chaque élément, d'indiquer ce que Paul a voulu dire et **ce que cela a à voir avec nous**.
- **Image de Dieu...** Quel Dieu apprends-tu à connaître en Jésus ? Est-ce différent de l'image que beaucoup de personnes, y compris des croyants, ont de Dieu ? Et que signifie le fait que nous soyons nous aussi « image de Dieu » ?
- Jésus est **au-dessus de toutes sortes de puissances et de forces...** Pourquoi alors parler si souvent de « Satan » comme le font certains chrétiens ? Dans quelle mesure la peur doit-elle encore jouer un rôle ici ?
- Parlez ensemble de ce que signifie concrètement la « **réconciliation** ». Fais-tu l'expérience de la « réconciliation », de la « paix » ?

## Épilogue – v. 21–23

« Quant à vous qui étiez autrefois étrangers et ennemis, dans votre façon de penser et par vos œuvres mauvaises, <sup>22</sup>il vous a maintenant réconciliés, par la mort, dans son corps de chair, pour vous faire paraître devant lui saints, sans défaut et sans reproche <sup>23</sup>– si vraiment vous demeurez, dans la foi, fondés et fermement établis, sans vous laisser emporter loin de l'espérance de la bonne nouvelle que vous avez entendue, qui a été proclamée à toute création sous le ciel et dont moi, Paul, je suis devenu ministre. » Paul rappelle aux Colossiens la différence qu'ils expérimentent concrètement.

### Autrefois :

**Étrangers, exclus, privés de** : le péché est une aliénation (par rapport à Dieu, mais aussi les uns par rapport aux autres) ; par les choix que l'on fait, on s'exclut soi-même. On manque beaucoup de choses (cf. péché = manquer la cible).

**Ennemis** : non pas neutres, mais ayant une résistance dans le cœur et la pensée, qui s'exprime par le « mal faire » (œuvres mauvaises).

**Réconciliés** : restauration de la relation, passage de l'hostilité et de la résistance à la paix et à l'harmonie.

**Maintenant** : Le but est de pouvoir se tenir devant Dieu saints, purs et irréprochables.

**Saints** : mis à part, mais aussi : consacrés !

**Sans défaut** : pur, sans tache, irréprochables, sans défaut. Le mot grec provient du vocabulaire sacrificiel : se présenter soi-même comme une offrande vivante.

**Irréprochables** : le mot grec provient du vocabulaire juridique et signifie que l'on ne peut pas être accusé.

Cet épilogue signifie d'une part qu'il ne faut pas s'enfermer dans son passé (et dans des étiquettes) – on peut 'lâcher' tout cela. En même temps, Paul indique que le « salut / la réconciliation » est aussi un appel à une vie nouvelle.

- « **Le passé peut être nommé, mais on ne doit pas y rester enfermé.** » Réaction ?
- Vois-tu chez toi aussi **une différence entre « autrefois » et « maintenant »** ? Peux-tu la partager avec les autres ?
- **Saints, purs, irréprochables...** Exigence ? But ? Promesse ? Peut-on aussi avoir un attitude crispé par rapport à cela ?